

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSÉRITIONS :

annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDODARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 26 Octobre 1880

NOUVELLES LOCALES

Conformément aux prévisions de M. l'Ingénieur Vernier, les travaux de la source de Saint-Roman, poussés avec la plus grande activité, permettront d'utiliser, dès la fin de la présente année, l'eau de cette source pour l'alimentation publique.

On achève la maçonnerie du puits principal, qui mesure environ 10 mètres de circonférence; des déblais considérables marquent autour de ce puits les emplacements des divers locaux du service, machines, pompes, etc.; enfin un large chemin, soutenu par des murs d'une épaisseur et d'une solidité à toute épreuve, long de 200 mètres, se construit depuis la route jusqu'au puits; sa pente, grâce aux contours tracés, sera relativement douce et facilitera l'accès de la source et de ses dépendances.

La canalisation va commencer incessamment; un grand nombre de tuyaux, 500 à peu près, sont déjà à la disposition de l'ingénieur; les pompes, commandées spécialement dans une des usines les plus renommées, sont attendues dans les premiers jours du mois prochain. L'on se fera une idée de l'importance des travaux en question, quand nous aurons dit que cent ouvriers au moins sont occupés sur les chantiers de la source.

A ce sujet, nos lecteurs trouveront peut-être intéressants les renseignements qui suivent sur le volume d'eau disponible à l'heure présente dans la Principauté, et celui qu'elle aura quand la source de Saint-Roman pourra être utilisée.

En réunissant les eaux du Tenao, du canal d'irrigation et autres services, y compris celle de la pompe Marchesseaux, qui ne sert qu'à l'arrosage des voies publiques et des jardins, la Principauté a aujourd'hui 900 mètres cubes d'eau par jour. Quand l'eau de Saint-Roman s'ajoutera à ce débit — elle donne en ce moment 1,100 mètres cubes quotidiennement — on disposera de 2,000 mètres cubes par vingt-quatre heures, soit, si l'on évalue notre population moyenne à 10,000 habitants, 200 litres par habitant et par jour.

Il est vrai qu'alors certaines des eaux qui sont distribuées dans Monaco seront réservées à l'arrosage des rues, des jardins, des égouts, et que la ville sera alimentée exclusivement par l'eau de Saint-Roman, dont on connaît la qualité. Mais encore, en tenant largement compte de cette déduction, il est permis d'évaluer à 160 litres le rendement par jour et par

habitant. Ce chiffre est des plus satisfaisants, si on le rapproche de ceux des principales villes de France ou d'Italie.

Ainsi, dans un ouvrage très curieux, publié en 1875, par M. Debaude, ingénieur des ponts-et-chaussées (*Traité des Eaux*), nous voyons que deux villes en France, deux seulement, ont un approvisionnement supérieur au nôtre quant à la population : Metz 470 litres par jour et par habitant, Besançon 246; Paris n'avait, en 1875, que 200 litres, Lyon 100, Marseille 85, Gênes 120, Rome — la ville éternelle est unique sous ce rapport — peut fournir à chacun de ses habitants 1,100 litres par 24 heures.

Les nouvelles qui nous parviennent de France et d'Italie s'accordent à signaler de toutes parts les mauvais temps et le froid. Aussi est-ce avec joie que les étrangers qui commencent à arriver nombreux, chassés qu'ils sont par ces signes précurseurs de l'hiver, manifestent leur étonnement de trouver chez nous un soleil si bienfaisant et des fleurs à profusion.

De fait, il y a bien de quoi surprendre. Saurions-nous le froid si près sans les bergers des environs? Comme les hirondelles à leur départ, ces bergers apportant, au marché de notre ville, les agneaux qu'ils ont élevés dans la montagne, nous indiquent que les neiges vont envahir les hauts plateaux et que l'herbe ne croît plus dans les pâturages. Or, cette semaine, ils ont fait leur apparition à Monaco.

Jeudi dernier 21 octobre, M. Roméo Accursi, de retour de Vichy, a repris la direction des concerts du Casino. Ces concerts ont définitivement lieu depuis cette date dans la salle des fêtes et attirent chaque soir — en dépit de la température exceptionnellement clémente dont nous sommes favorisés — une foule de plus en plus considérable.

Quelques modifications ont été apportées dans notre orchestre, par suite de départs ou de remplacements d'artistes, entr'autres de M. Rey, notre sympathique premier violon, qui nous a quittés pour participer à la direction de l'orchestre du théâtre de M. Dormeuil, en création à Paris. Des solistes nouveaux ont été engagés et sont attendus pour les premiers jours du mois prochain. Mentionnons seulement M. Arturo Corsanego, violoniste de Gênes, qui vient ici sous le brillant patronage de Sivori, dont il est très estimé, et qui l'a recommandé à

M. Accursi; M. Chavanne, cornettiste, élève d'Arban, piston solo des Concerts d'Arban, des Concerts populaires et du Théâtre-Italien de Paris; et M. Allard, tromboniste solo des Concerts d'Arban, des Concerts populaires et du Casino de Vichy.

M. Eugène Jouët, consul de Portugal à Monaco, a voulu, comme chaque année, marquer, par un acte de charité, son retour parmi nous; il a remis samedi, à M. le Maire, une somme de 300 francs, à répartir, savoir: 100 fr. au Bureau de Bienfaisance, 100 fr. à l'Orphelinat, 100 fr. à la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul.

Remercions M. Jouët, au nom des pauvres de Monaco.

Depuis plusieurs jours, on travaille activement au cimentage du trottoir du boulevard de la Condamine. Ce travail, de la plus grande utilité, est exécuté dans les meilleures conditions et sera terminé pour la fin de cette semaine.

CHEMIN DE FER

Hier a commencé, sur les lignes de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, le service d'hiver 1880-81. D'importants changements ont été apportés dans ce service, surtout en ce qui concerne la ligne de Marseille à Ventimiglia :

Les trains rapides 5 et 10 sont rétablis comme l'hiver dernier, le premier, partant de Marseille à 11 h. 15 du matin, passe à Monaco à 5 h. 11 du soir et arrive à Ventimiglia à 5 h. 59. Le second part de Ventimiglia à 10 h. 57 du matin, de Monaco à 11 h. 45 et arrive à Marseille à 5 h. 45 du soir. Ces deux trains correspondent à Ventimiglia avec les directs italiens n° 27 et 28, qui desservent Gênes et l'Italie méridionale.

L'affluence toujours croissante de visiteurs sur le littoral et les difficultés du tracé de la ligne rendaient déjà, l'année dernière, la plupart des trains insuffisants. La Compagnie, pour satisfaire aux besoins du public et de la circulation, a établi, entre Marseille et Nice, un nouveau train express dans chaque sens: 1° le train 485 part de Marseille à 10 h. 10 du matin, stationne 26 minutes à Toulon pour le déjeuner, arrive à Cannes à 2 h. 50 et à Nice à 3 h. 53. A partir de cette ville, il dessert toutes les gares jusqu'à Monaco et Menton, et remplace ainsi l'ancien train omnibus 503, qui suivait l'express 5 signalé plus haut, lequel ne prend plus, à partir de Marseille, que des voyageurs pour l'Italie; 2° le train n° 12 part de Nice à 6 h. 20 du soir et arrive à 11 h. 20 à Marseille, d'où il continue directement sa route sur Paris. Les voyageurs de Monaco qui voudraient prendre ce train devraient se rendre à Nice par le train 504, partant d'ici à 4 h. 49. Le train des marchandises 1898, qui assurait le transport des voyageurs entre Nice et Toulon, est remplacé, sur le parcours de Cannes à Toulon, par un train de marche

plus rapide, prolongeant le train 498 (qui part de Monaco à 11 h. 22 du soir), et venant se relier à Toulon, au train 472 ancien, lequel correspond à Marseille avec le rapide n° 2.

Cette mesure est complétée par la prolongation jusqu'à Nice du train 491, qui correspond à Marseille avec l'express n° 9 et qui n'allait pas au delà des Arcs. Ce train quitte Marseille à 4 h. 15 du soir et arrive à Nice à 11 h. 59 du soir.

Enfin les trains express locaux 495 et 496 sont rétablis tels qu'ils existaient précédemment entre Monaco, Cannes, Nice et Menton. Le 496 part de Menton à 9 h. 53 du soir, de Monte Carlo à 10 h. 22, de Monaco à 10 h. 28, de Nice à 11 h. 10, pour arriver à Cannes à minuit. Le 475 part de Cannes à 9 h. 46 du matin, de Nice à 10 h. 45, de Monaco à 11 h. 16, de Monte Carlo à 11 h. 23, pour arriver à Menton à 11 h. 43.

En ce qui concerne les correspondances avec Paris, le parcours des trains rapides de jour n° 1 et 2 est prolongé de Lyon à Marseille.

En outre, pour répondre aux demandes générales et dans le but de rendre plus facile l'usage de ces rapides au public spécial pour lequel ils sont établis, la Compagnie a fixé à une heure un peu moins matinale leur départ de Paris et de Marseille, sans changer sensiblement l'ancienne heure d'arrivée aux points extrêmes de leur parcours. En effet, le train 1, qui quittait Paris à 8 h. 30 du matin, part maintenant à 9 heures, pour arriver à 11 h. 42 du soir (au lieu de 11 h. 30) à Marseille, où il correspond avec le train mixte 471, desservant la ligne du littoral; le train 2, qui reçoit, comme anciennement, à Marseille la correspondance du train 498 de la ligne du littoral, quitte Marseille à 8 h. 30 du matin (au lieu de 8 heures), pour arriver à Paris à 11 h. 17 du soir, au lieu de 11 heures.

La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée vient d'adopter depuis peu un nouveau modèle de voitures qui seront attachées aux express de la grande ligne de Paris à Marseille.

Il se compose d'une voiture de 1<sup>re</sup> classe, aux deux extrémités de laquelle se trouve un compartiment ordinaire, et dans le milieu un salon miniature, confortablement meublé.

POSTE AUX LETTRES

Par suite des changements apportés dans le service des trains du chemin de fer, des modifications ont eu lieu dans les heures de départ des courriers à la poste de Monaco. Nous nous empressons de les faire connaître à nos lecteurs :

BUREAU DE MONACO

HEURES DES LEVÉES

1 <sup>re</sup> levée: Menton et Italie	8 h. 30 matin.
2 <sup>e</sup> id. Paris et Etranger	10 h. 30 id.
3 <sup>e</sup> id. id.	midi.
4 <sup>e</sup> id. Menton et Italie	2 h. 30 soir.
5 <sup>e</sup> id. Paris et Etranger	3 h. 30 id.
6 <sup>e</sup> id. Menton	4 h. 30 id.
7 <sup>e</sup> id. Paris et Etranger	9 h. » id.
8 <sup>e</sup> id. la Turbie	10 h. 30 id.

HEURES DES LEVÉES AUX BOITES DES GARES

(Heures de Paris)

De Ventimiglia à Marseille

Monte Carlo, 11 h. 35 matin, 1 h. 40 soir, 4 h. 10 soir, 8 h. 35 soir.  
Monaco, 11 h. 40 matin, 1 h. 45 soir, 4 h. 15 soir, 8 h. 40 soir.

De Marseille à Ventimiglia

Monaco, 9 h. matin, midi, 3 h. soir, 5 h. 20 soir.  
Monte Carlo, 9 h. 05 matin, 12 h. 05 soir, 3 h. 05 soir, 5 h. 25 soir.

AVIS

La Grand'Messe qui avait lieu à la Cathédrale, les jours des dimanches et fêtes, à 11 heures, sera célébrée, à partir du 1<sup>er</sup> novembre prochain, à 10 heures précises.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Fréjus.** — La Compagnie P.-L.-M. a ordonné dernièrement des études pour le raccordement de la ligne des Salins-d'Hyères à Fréjus, sur un parcours

qui aura plus de 70 kilom. ; un seul tunnel sera percé et la pente n'aura pas plus de 2 millimètres.

Ce tracé, par la vallée de la Môle et de Cogolin, a une grande importance commerciale, agricole et stratégique. Ce sera un trait d'union entre Cannes et Hyères.

La voie nouvelle diminuera la distance entre Marseille, Cannes et Nice.

**Saint-Raphaël.** — La saison exceptionnelle que nous traversons exerce une influence remarquable sur la végétation. Dans plusieurs jardins de Saint-Raphaël, on remarque des lilas et des arbres fruitiers en fleurs.

**Nice.** — On signale dans la région des pièces de 20 francs fausses. Elles sont, les unes à l'effigie de Napoléon III et au millésime de 1859, les autres à l'effigie de Victor-Emmanuel et au millésime de 1873.

Rien dans leur aspect extérieur, ni dans leur poids, ne permet de les distinguer des pièces vraies qu'elles imitent. Seul, le son qu'elles rendent trahit la présence du plomb dans l'alliage qui a servi à leur composition. Il suffit de gratter avec la pointe d'un canif pour découvrir cet alliage.

— Le 20 octobre, à 10 h. 1/4 du matin, un événement déplorable s'est produit au Splendide-Hôtel, en construction au boulevard de la Buffa.

Huit ouvriers qui travaillaient sur un échafaudage établi au 2<sup>e</sup> étage, au nord, ont été précipités sur le sol, par suite de la rupture d'un madrier.

L'un d'eux, qui s'appelle Pierre Confarti, a été mortellement blessé, et a été transporté à l'hôpital Saint-Roch, avec les nommés Massini et Baiardini, dont l'état paraît aussi grave.

Les cinq autres ont été conduits à leur domicile, leurs blessures n'inspirant pas d'inquiétude.

— A la réunion mensuelle de la Société centrale d'Agriculture des Alpes-Maritimes, qui a eu lieu, à Nice, jeudi 14 octobre, il y a eu, comme par le passé, exhibition de produits.

Nous avons remarqué :

De M<sup>me</sup> Marie Blanc. — Une superbe touffe de *Téozynté*, provenant du Jardin du Bois-du-Var.

Cette plante opulente est une graminée fourragère du Mexique. Elle est appelée à rendre de grands services à l'agriculture; elle est vivace et forme des touffes énormes. Ses feuilles ressemblent à celles du maïs, mais sont d'un vert plus foncé et souvent plus larges; on en fait des coupes réglées, et les bœufs qui en font leur nourriture habituelle engraisseront rapidement. Elle se plaît dans des terrains frais, souvent arrosés, quelle que soit leur nature. Les jeunes pousses sont bonnes à manger. On la propage par éclat des touffes enracinées.

Il existe, au Jardin du Bois-du-Var, trois touffes pareilles, provenant de graines, comme celle présentée à la réunion de la Société.

Nous ne saurions trop engager M<sup>me</sup> Marie Blanc à faire tous ses efforts pour propager cette opulente graminée fourragère.

(L'Avenir commercial des Alpes-Maritimes.)

**Ventimiglia.** — Les fouilles dirigées par M. le professeur Rossi sont malheureusement interrompues, faute d'argent. Cependant les découvertes déjà faites offrent un grand intérêt pour l'histoire locale et l'archéologie.

Au quartier de la Nervia, près de l'ancienne voie Aurélienne, un reste de l'antique cité des Inuméliens, comme un autre Portici, est enseveli sous les sables. Une portion de l'ancien théâtre a été mise au jour; mais l'abandon où sont laissées ces vénérables ruines fait craindre qu'elles ne disparaissent bientôt de chef.

A quelques pas, on a découvert plus récemment une série de sépultures très dignes d'attention.

Une sorte de tour ronde, et plusieurs chambres sépulcrales rectangulaires, en maçonnerie d'appareil régulier, *isodomum* (\*), très soigné et dont les joints paraissent lutés d'hier, d'une admirable conservation.

La particularité la plus curieuse, c'est que ces monuments n'ont point de toiture et n'en ont jamais eu, ainsi qu'en témoignent les chapes en béton qui recouvrent les quatre murs. On n'y voit point les niches des Colombaria.

Entre ces murs étaient disposées symétriquement des amphores et des urnes cinéraires reposant sur une couche de terre, sous laquelle des tuiles à rebords, *tegulae*, recouvraient des sépultures de l'époque romaine.

Dans ces sarcophages, on a trouvé plusieurs crânes humains de divers types, bien conservés. Ils sont déposés au palais municipal, avec quantité d'urnes et vases cinéraires, de patères et de lampes en terre cuite et de lécites de verre. Les lampes, en terre grise ou blanchâtre, portent généralement un nom au génitif,

(\*) Et non *reticulaire*, comme le dit M. Zanei.

comme *Atimeli, Gaviani, Fortis, Sexti*, etc.

Les amphores, des *olla dolia*, étaient dans la couche supérieure. Plusieurs patères en terre rouge, dites de Samos, portent, au fond, le nom du potier. Une, fort jolie, est ornée de fleurs et branches de lotus.

Quatre inscriptions ont été trouvées, toutes en beaux caractères. Sur l'une, en pierre de la Turbie, encore en place sur la paroi d'un des sépulcres, se lit le nom M/IVNIO TRANQUILLO...; les autres, en marbre blanc, ont été transportées à la Mairie. La plus curieuse, à double face, *opisthographa*, a, d'un côté, l'aspect ordinaire des inscriptions tumulaires romaines et garde la mémoire de la jeune M/PATERNA, fille de Marc; tandis que sur le revers sont gravés une croix, deux ancres et deux palmes, avec les mots : I. P. NISI PER. DOM. NON PR. Ces circonstances et la présence dans le tombeau d'un vase de verre taché de sang donnent lieu de penser que quelque martyr aura reçu en ce lieu la sépulture, à la suite d'une des persécutions exercées contre les chrétiens du III<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle, et que son épitaphe aura été ingénieusement dissimulée à l'envers d'une autre.

**Gènes.** — Un orage violent s'est déchaîné mardi sur Ronco-Scivia : tonnerres, éclairs, pluie torrentielle. On eut dit la fin du monde.

La foudre est tombée sur une maison cantonnière, près de la gare. Il y avait dedans cinq personnes. Trois sont tombées sans connaissance, mais elles ont bientôt repris leurs sens.

— L'ingénieur-mécanicien Carlo Dell'Acqua a fait ces jours-ci un présent précieux au musée d'archéologie. Il lui a donné douze instruments de géométrie et d'art militaire, parmi lesquels figurent des compas ayant appartenu à Galilée. Il a ajouté à ce présent un exemplaire d'un traité sur les opérations du compas géométrico-militaire de Galilée, avec des notes de Mattia Bernaglieri, publié à Milan en 1741.

**Saluces.** — L'émigration prend un énorme développement dans les vallées de cette ville. En moins de quinze jours, deux trains spéciaux d'émigrants sont partis, l'un de 300, l'autre de 400 individus. Ils se rendaient tous en Amérique.

On annonce le départ, pour le mois prochain, d'un autre convoi encore plus nombreux.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Paris, ces derniers jours, n'a pas été gai : il pleut, on patage dans les rues, et, de plus, l'échéance des loyers a rendu les mines de la couleur du temps — c'est-à-dire fort sombres. Avec les charges locatives croissantes et les appendices qu'y ajoutent les propriétaires, les quittances prennent tout à fait la tournure de notes d'apothicaire. On a mille francs à payer pour son terme et cinq cents autres pour des détails divers : eau, gaz, tapis, balayage, entretien des fleurs du vestibule et des banquettes de l'escalier, c'est à n'en plus finir. La quittance de loyer ne connaît pas d'obstacle, et ce quart d'heure de Rabelais fait grise figure aux Parisiens.

Aussi n'ont-ils pas fêté, avec tout l'empressement qu'on attendait, les représentations de gala organisées par la Comédie-Française pour célébrer le bicentenaire de sa fondation. C'est le répertoire de Molière qui faisait exclusivement les frais de ce jubilé, et, dame ! l'auteur du *Misanthrope* n'est plus aussi à la mode que MM. Dumas et Sardou. Le Président de la République et les dignitaires de l'Etat assistaient à la première de ces représentations, consacrée au *Bourgeois Gentilhomme* et à l'*Impromptu de Versailles* — avec prologue de circonstance, par M. Coppée.

Après l'éloge de rigueur de Molière, le poète s'écrie :

Deux cents ans ! Songez-y... Quelle éclatante gloire  
Demeure intacte après deux siècles dans l'histoire ?  
Presque aucune. Quel roi, quel César, quel tribun  
Resté debout après deux siècles ? Presque aucun.  
Le souvenir s'en va des gagnés de batailles,  
Comme leurs fronts laurés s'usent sur les médailles ;  
La voix qui fit tomber les murs de Jéricho  
S'éteint dans l'avenir profond et sans écho ;  
L'herbe pousse en cachant la colonne abattue  
Et l'échafaud se dresse où planait la statue.  
Tout disparaît. L'art seul à l'immortalité !  
Et le plus clair esprit qui jamais ait été,  
Molière, dont sans cesse une foule empressée  
Acclame, en s'enivrant du vin de sa pensée,  
Le nom toujours plus pur, plus illustre et plus beau :  
Il a son temple, lui, qui n'a pas de tombeau.

Victor Hugo, qui assistait à la représentation, a vivement félicité M. Coppée sur cette noble et chaude inspiration.

A propos de poésie, M. Paul Deroulède, le poète patriote des *Chants d'un soldat*, a retiré du Théâtre-Français un grand drame en vers, la *Moabite*, dont certains passages, prêtant à des allusions belliqueuses

ses, avaient éveillé les susceptibilités de la censure. La lecture de la *Moabite* va avoir lieu chez M<sup>me</sup> Edmond Adam, qui inaugurera par cette attraction la reprise de ses réceptions d'hiver.

S. M. la reine Isabelle est de retour d'Espagne, et elle a pu constater, sur la tête de nos élégantes, la sympathie dont jouit en France sa belle-fille, la reine Marie-Christine. En effet, la coiffure à la mode est celle imaginée par la jeune souveraine. Cette coiffure est composée d'après les modes du dix-huitième; les cheveux sont divisés en trois rangs: le premier forme, rabattu sur le front, une série de bouclettes; il est surmonté d'un rouleau que surplombe une touffe en forme de couronne. Cette coiffure est d'une grâce majestueuse accomplie, et je ne doute pas que mes lectrices ne me sachent gré de la leur avoir signalée.

La reine Isabelle s'est rendue à son château de Fontenay, où ont lieu de fort belles réunions cynégétiques, sous la direction compétente du marquis d'Alta-Villa.

Le duc d'Aoste, de retour d'Angleterre, est actuellement à Paris, ville pour laquelle il a une prédilection marquée. Son Altesse Royale a le projet de séjourner une semaine, cet hiver, à Monaco, à l'époque des grands tirs aux pigeons de Monte Carlo.

Il n'y a guère que les mariages qui amènent en cette saison des réunions mondaines. Parmi les brillantes unions du jour, on annonce celle de M<sup>lle</sup> Marie Blanc avec le prince Roland Bonaparte, qui sera célébrée à la fin du mois. Ce n'est pas à Monaco qu'il faut révéler les qualités charmantes de l'intelligence et du cœur qui caractérisent la gracieuse fiancée; très artiste, M<sup>lle</sup> Blanc, comme peintre et comme musicienne a un talent qui dépasse de beaucoup celui qu'on rencontre ordinairement parmi les jeunes filles du monde.

Le prince Roland Bonaparte, sorti de Saint-Cyr, est sous-lieutenant d'infanterie. Fils du prince Pierre Bonaparte, il rappelle beaucoup, par le sérieux de son esprit et son goût pour les études scientifiques et littéraires, les aptitudes de son aïeul, Lucien Bonaparte, prince de Canino. On sait que le prince Pierre a lui-même cultivé les lettres et écrit des poésies marquées au bon coin de la forme classique. Sa mère, née de Bleschamps, était une femme de la plus rare distinction intellectuelle, et elle a laissé un souvenir impérissable chez tous ceux qui l'ont approchée.

Un incendie non sans gravité est venu s'abattre sur la vaste bâtisse des ex-Magasins-Réunis, au Château-d'Eau. Cette malheureuse bâtisse n'a jamais pu profiter à quoi que ce fut, et cependant il y avait une idée sous cet amas de pierres de taille; seulement, exploitée incomplètement, elle a fait plus de tapage que de besogne.

Vous vous rappelez que les Magasins-Réunis étaient basés sur un nouveau système de vente au détail, garantissant le remboursement de la dépense par la reconstruction intégrale du capital au profit de l'acheteur. La vente au détail régénérée et développée, l'économie par la dépense, l'épargne facile sans privations, le remboursement intégral et garanti des dépenses, les dépenses du jour devenant la fortune de l'avenir, tel était le programme multiple des Magasins-Réunis, dans l'idée des fondateurs de l'entreprise.

C'était la réalisation du rêve de Panurge: devenir riche sans cesser de dépenser. La chose ne prit pas, et les Magasins-Réunis ne défrayèrent que les couplets des revues de fin d'année. Le problème reste posé, et il n'est pas impossible qu'on n'arrive un jour à le résoudre et à produire l'épargne par la dépense.

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

De la Littérature Italienne

PÉTRARQUE

La langue italienne procède directement du latin, mais il y a loin de l'âge classique de ce dernier, qu'on s'accorde à placer au temps d'Auguste, à la formation définitive de l'autre, c'est-à-dire au XIII<sup>e</sup> siècle; il y a toute la période de la décadence romaine, les invasions barbares, l'organisation des divers peuples italiens et les guerres contre la Germanie. Pendant ces douze siècles, on assiste à tout un travail de décomposition et de reconstitution.

Nous ne remonterons pas à l'origine de la langue italienne; cela nous forcerait à des détails qui ne pourraient tenir dans le cadre qui nous est tracé; nous prendrons seulement notre sujet à l'époque de la séparation complète du latin et de l'italien, c'est-à-dire au XII<sup>e</sup> siècle.

Le latin, abandonné dans le langage habituel, se conservait à l'ombre de l'Eglise et dans les monastères, derniers sanctuaires des lettres. Il faut insister sur ce souvenir et rappeler ces bienfaits du christianisme; un historien impartial, M. Guizot, dans un éclatant hommage (1), a proclamé les services rendus, par

l'Eglise et par les moines, à la science et à la civilisation.

Dans les premiers siècles, le danger des voluptés romaines avait peuplé les déserts de la Thébàide d'une foule de chrétiens, qui venaient chercher dans la solitude la pénitence et la contemplation, le salut de leurs âmes. En Occident, la vie monastique eut un caractère plus actif, plus pratique: « La règle imposée par saint Benoît de Nursie à ses moines était humble et courte; mais elle embrassait le travail qui subjuguait la guerre, la prière qui est maîtresse du ciel, la charité qui conquiert les hommes: elle rendait aussi à l'humanité l'empire de soi-même et de toutes choses; la règle pourvoyait à l'entretien d'une bibliothèque conventuelle: bientôt l'usage y joignit les fonctions de l'enseignement. Les chartes déposées dans les archives devinrent les jalons des premières chroniques. Les légendes des saints y jetèrent les reflets d'une poésie nouvelle. D'un autre côté, et au nord de l'Italie, au milieu même de ces Lombards si redoutés, la colonie monastique de Saint-Colomban apportait à Bobbio les traditions savantes de l'Irlande. Ainsi, le feu sacré des lettres s'entretenait sous la garde de l'austère virginité du cloître. Quoi d'étonnant si les moines conservèrent l'antiquité? Ils étaient l'antiquité même. — OZANAM, *Dante et la philosophie catholique.* »

La scission définitive du latin et de l'italien profita à tous les deux. Le premier, devenu la langue de la science, des universités, s'épura en remontant aux sources, aux chefs-d'œuvre littéraires qui l'avaient illustré; le second prit des formes grammaticales plus arrêtées et se trouva prêt à servir la poésie quand il fut en contact avec celle des troubadours de la Provence.

En effet, nous voyons la muse italienne, dans ses premiers essais, se modeler sur la muse provençale. Disciples et imitateurs des troubadours, les Italiens leur empruntent les formes poétiques, les sentiments, le tour de galanterie raffinée, sur lequel ils trouvent moyen de surenchérir encore. Cette imitation, peu favorable sans doute à la pensée, se rachète au moins par le travail du style, et prépare l'instrument que Dante va bientôt consacrer par la puissance de son génie.

C'est ici le cas de parler de Pétrarque, le poète si cher à la fois à l'Italie et à la Provence.

Comme Dante, créateur de la poésie italienne, Pétrarque chante l'amour subtil, le combat éternel entre le cœur et l'esprit: c'est le culte amoué, métaphorique, de la dame que l'on a choisie. Mais s'il reste fidèle à ce genre imposé par le goût national et la tradition, il le rehausse par une perfection inimitable de style, par la souplesse et la grâce de la versification.

Francesco Petrarca naquit à Arezzo en 1304, de parents guelfes, exilés de Florence, et qui se retirèrent à Avignon, où le pape Clément V avait transporté le siège pontifical. Son père l'envoya sans succès étudier le droit à Montpellier et à Boulogne; il avait puisé déjà, sous le ciel de la Provence et dans la familiarité des poètes latins, un goût très vif pour les lettres et la poésie; la mort de son père, à son retour à Avignon, lui permit de suivre son penchant sans contrainte.

Il avait vingt-trois ans quand il vit, pour la première fois, celle qu'il devait immortaliser par ses chants. Laure de Noves, mariée à Hugues de Sade, fut pour Pétrarque l'objet d'un amour idéal et mystique, aussi pur, aussi élevé qu'il fut durable. Ce n'est pas la passion extatique, éthérée de Dante pour Béatrix; son amour a un côté terrestre, le sentiment est vrai, mais la poésie l'épure et le transforme. « J'aimai, dit-il, une dame, qui, peu soucieuse des sollicitudes de ce monde, portait tous ses desirs vers le ciel. Son visage étincelait des rayons d'une beauté divine (si le monde peut offrir quelque chose de pareil). Ses mœurs étaient l'honnêteté même, et ni sa voix, ni la puissance de ses yeux, ni son maintien, n'avaient rien de la nature humaine. »

On sait que Laure mourut de la peste en 1348, à Avignon. Pétrarque continua de la chanter, trouvant, dans ses regrets et dans ses espérances éternelles, des accents plus vrais, plus poétiques encore que dans la peinture des perfections idéales dont il avait orné l'objet de son culte. Il passa seize années dans la solitaire vallée de la Sorgue « la reine de toutes les sources », à quatre lieues d'Avignon. « Là, je composai ces chants vulgaires des peines de mon jeune âge, dont je rougis et me repens maintenant, mais qui pourtant, comme nous le voyons, plaisent si bien à ceux qui souffrent le mal que je souffrais (1). »

Pétrarque porta toute sa vie le costume ecclésiastique. En 1332, il fut nommé archidiacre de Parme et, plus tard, chanoine. Ses poésies latines lui valurent la couronne de laurier, qui lui fut décernée au Capitole, le jour de Pâques 1341. En 1352, Boccace, son ami, lui portait le décret par lequel Florence lui restituait les biens confisqués à son père, lors de la lutte des Guelfes et des Gibelins. En 1354, la république de Venise le faisait asseoir à côté de son doge dans une cérémonie publique; enfin, en 1356, l'empereur Charles IV le créait comte Palatin.

Puissance du génie qui s'impose à un peuple tout entier! Ces hommages montrent quelle était alors l'influence de l'esprit. Partout on le comblait d'honneurs. Et chose bizarre — qui fait ombre dans cette belle et grande figure du XIV<sup>e</sup> siècle — Pétrarque n'avait que dédain et indifférence pour Dante, son compatriote.

Il mourut le 18 juin 1374, à soixante-dix ans, dans sa maison, à Arqua, bourgade que son nom a rendue si célèbre. On le trouva dans sa bibliothèque, la tête penchée, comme endormi sur un livre: il était mort d'apoplexie.

Ses sonnets sont au nombre de 317. Ils ne contiennent que les mille détails, souvent puérils, d'une passion dont la constance est le trait le plus honorable.

Dans ses *Canzoni*, la fadeur fait place souvent à des sentiments élevés, le patriotisme y a de nobles accents; nous citerons, comme reconnue l'une des plus belles, la canzone IV, si éloquente, où il invoque la paix pour l'Italie, et qui débute par ce vers:

Italia mia, benché 'l parlar sia indarno

(1) Notice sur Pétrarque, par lui-même; extraite de ses œuvres latines, par M. Marsand.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale provisoire le vendredi 29 octobre courant, à 10 heures du matin, pour le repos de l'âme de Madame ALBAN GASTALDI, née de MONTFORT.

M. le Comte Gastaldi et sa famille ont l'honneur de prier leurs parents, amis et connaissances de considérer le présent avis comme une invitation à assister à cette cérémonie.

Un homme actif et bien recommandé, sachant le français et l'italien, muni de bons certificats, désire être employé soit comme homme d'affaires, surveillant de travaux agricoles ou de maçonnerie, soit pour entretenir le jardin d'une villa.

S'adresser au bureau du journal.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Octobre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL							
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir										
	17	765	765	764.5	764.6	764.7	19.4	21.4	21.6	20.2				18.2	82	calme S S E soir	beau			
18	63.9	63.5	62.3	61.8	61.7	18.8	20.4	19.3	18.8	18.	83	S E	voilé							
19	60.	59.5	58.9	58.7	58.9	19.	20.	19.4	18.8	18.6	80	S E	beau							
20	57.8	57.6	57.3	56.	56.8	19.1	22.	19.4	18.8	18.2	77	S O	id.							
21	57.4	57.5	56.8	57.4	58.4	19.4	21.	20.7	20.2	18.8	78	O S O fort	changeant							
22	58.3	58.3	58.3	57.	57.9	19.6	21.	21.4	20.2	20.2	89	S	voilé							
23	56.8	57.	56.6	56.3	56.5	20.	20.2	20.4	19.	21.4	68	S S E	beau							
DATES													17	18	19	20	21	22	23	
Températures extrêmes													Maxima	21.7	20.5	21.4	22.4	21.5	21.9	21.6
													Minima	14.7	16.5	16.7	16.7	16.	16.7	17.

(1) Histoire de la civilisation en France et en Europe.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

FÊTE DE LA SAINT-CHARLES

Mercredi 3 Novembre

Distribution de secours aux indigents

ILLUMINATION GÉNÉRALE DE LA VILLE ET DE LA PLACE DU PALAIS

FEU D'ARTIFICE

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la Société Philharmonique

RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Jeudi 4 Novembre

De 2 à 4 heures, sur la Place du Palais

JEUX DIVERS

Mât de Cocagne — 6 Prix  
Course en sac — 3 Prix  
Saut de l'outre — 2 Prix

Jeu de la pomme — 1 Prix  
Jeu du moulinet — 1 Prix

De 4 à 5 heures

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la Société Philharmonique

Grande Fête de Nuit au Casino

GRANDE ILLUMINATION

des jardins et du plateau de Monte Carlo

par ANDRÉ ROBAUDY, de Nice

De 7 heures à 8 heures et demie

MUSIQUE D'HARMONIE DANS LE KIOSQUE DE LA TERRASSE  
exécutée par la Société Philharmonique de Monaco

à 8 heures précises

FEU D'ARTIFICE

tiré par RUGGIERI, à la pointe du Fort Antoine

FEUX DE BENGALE

EMBRASEMENT DU ROCHER DE MONACO

à 8 heures trois quarts

GRAND CONCERT

INSTRUMENTAL

donné par l'ORCHESTRE DU CASINO

sous la direction de M. ROMÉO ACCURSI

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 18 au 24 Octobre 1880

STATIONS	1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.	STATIONS
Marseille	240	135	95	Marseille
Toulon	173	110	75	Toulon
Cannes	47	30	20	Cannes
Nice	16	10	7	Nice
Villefranche-s-Mer	11	7	5	Villefranche-s-Mer
Beaulieu	9	6	4	Beaulieu
Eze	7	5	3	Eze
Monaco	2	1	1	Monaco
Monte Carlo	5	3	2	Monte Carlo
Cabbé-Roquebr.	10	6	4	Cabbé-Roquebr.
Menton	19	11	7	Menton
Vintimille h. de Rome	173	110	75	Vintimille h. de Rome
Gènes				Gènes

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS À DATER DU 25 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1880-81

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

STATIONS	1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.	STATIONS
Marseille	240	135	95	Marseille
Toulon	173	110	75	Toulon
Cannes	47	30	20	Cannes
Nice	16	10	7	Nice
Villefranche-s-Mer	11	7	5	Villefranche-s-Mer
Beaulieu	9	6	4	Beaulieu
Eze	7	5	3	Eze
Monaco	2	1	1	Monaco
Monte Carlo	5	3	2	Monte Carlo
Cabbé-Roquebr.	10	6	4	Cabbé-Roquebr.
Menton	19	11	7	Menton
Vintimille h. de Rome	173	110	75	Vintimille h. de Rome
Gènes				Gènes

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

STATIONS	1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.	STATIONS
Marseille	240	135	95	Marseille
Toulon	173	110	75	Toulon
Cannes	47	30	20	Cannes
Nice	16	10	7	Nice
Villefranche-s-Mer	11	7	5	Villefranche-s-Mer
Beaulieu	9	6	4	Beaulieu
Eze	7	5	3	Eze
Monaco	2	1	1	Monaco
Monte Carlo	5	3	2	Monte Carlo
Cabbé-Roquebr.	10	6	4	Cabbé-Roquebr.
Menton	19	11	7	Menton
Vintimille h. de Rome	173	110	75	Vintimille h. de Rome
Gènes				Gènes

(1) Le train 5 ne prend à Marseille et aux gares où il s'arrête, entre Marseille et Vintimille, que des voyageurs pour Vintimille et au delà.

(2) Le train 10 ne prend pas aux gares d'arrêt, entre Vintimille et Nice, les voyageurs pour Nice.

**M<sup>me</sup> ASÉ** Leçons d'italien et de Français.  
English spoken.  
Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

**Leçons de Piano. — M<sup>me</sup> Pauline Gioco.**  
Rue du Milieu, 16, Monaco.

Départs du 18 au 24 Octobre 1880

GOLFE JUAN.	b. Six-Sœurs, fr., c. Sève,	sur lest.
ID.	b. St-Joseph, id., c. Roux,	id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	sur lest.
ID.	b. St-Joseph, id., c. Roux,	id.
ID.	b. Divine-Providence, id., c. Fochon,	id.
NICE. balanç.	Maria, ital., c. Bogazzi,	marbres.
GOLFE JUAN.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	sur lest.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Sève,	id.
ID.	b. Toujours-le-même, id., c. Giovanni,	sur lest.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	sur lest.

GOLFE JUAN.	b. Marie-Claire, id., c. Musso, sur lest
ID.	b. l'Alexandre, id., c. Ricord, id.
ID.	b. Jeune-Eloïse, id., c. Aune, id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat, id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre, id.
ID.	b. Jeune-Eugène, id., c. Carlon, id.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
MARSEILLE.	b. le Vengeur, id., c. Ferrando, id.

LES ÉPHEMÈRES

Poésies de J.-B. LAN

En vente au Kiosque, à la Gare de Monte Carlo et chez tous les libraires.

NAVIRE SAINT-ANTOINE

Dans le Port de Monaco

Chargé de Vin de Marsala rouge, à 42 centimes le litre, 1<sup>re</sup> qualité.

Billard neuf à vendre S'adresser à M. Fabre, rue du Rocher, à la Condamine.

A LOUER de suite la Villa CORNÉLIE,

sise à Monte Carlo, quartier Saint-Michel, à 4 minutes du Casino.

S'adresser à M<sup>e</sup> Valentin, notaire, 5, place du Palais.

A VENDRE de suite la VILLA MARIE, rue Grimaldi. S'adresser à M<sup>e</sup> Valentin, notaire, place du Palais, ou au propriétaire, M. François Martin, à Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes.)

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison

TABLE D'HÔTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains